



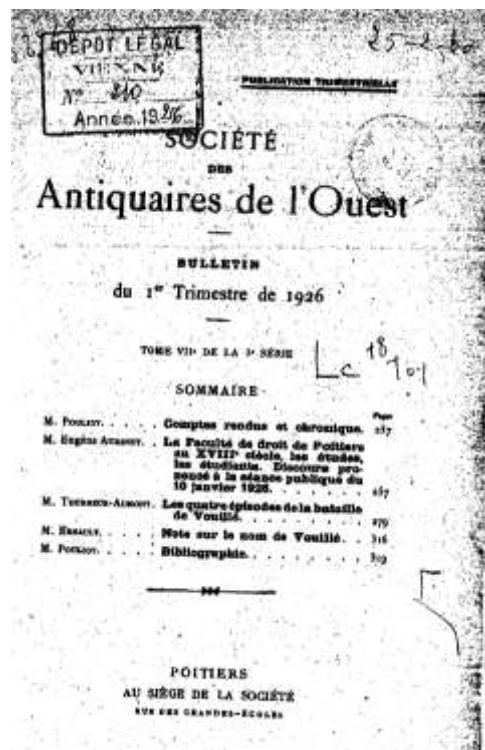
Le Diabolo, 1926.



Article extrait de la revue *Société des Antiquaires de l'Ouest*.

-Mode du diable 1926

-Discussions de salon



Source : <http://gallica.bnf.fr/>



Il semble qu'en cet hiver les soirées sont plus agitées que jamais, car, en dehors des danses, il s'y introduit un jeu de société, le jeu du Diable, qui crée parfois un vrai tumulte, et désole les gens sérieux. Plus de conversations possibles avec ce jeu. Les joueurs sont armés de baguettes reliées par un cordon de soie, et, avec cet appareil, mettent en mouvement et font tourner une double toupie faite au tour, et percée en deux endroits opposés ; la toupie est en buis, en acajou, en fer blanc, ou même en porcelaine, et, l'air pénétrant dans les deux cavités provoque chez elle une vibration sonore. On imagine comment les habiles la lancent en l'air, pour la recevoir sur les baguettes, ou sur le cordon de soie, et comment les maladroits la laissent tomber sur le parquet du salon, sur les pieds des spectateurs, ou rouler sous les meubles. Quand trois ou quatre diables sont en activité, le désordre est au comble, et une vieille dame déclare un soir à M. de Monfolon que si elle était maîtresse de maison, elle jetterait tous les diables par la fenêtre. Indignation superflue ! La mode est aux Diables, comme elle était naguère au Bilboquet, aux Pantins, aux Emigrettes, et parmi les jeunes, il n'est rien qui puisse vaincre la mode.

